

La Gazette

été 2008

du Square

e-mail : libsquar.club-internet.fr, site : www.librairielesquare.fr

Horaires d'été de la librairie du 1er juillet au 23 août: ouverture du mardi au samedi, 10h-13h, 14h-19h



Le Square se dote d'un nouveau site qui sera opérationnel dès cet été, vous y retrouverez nos coups de coeur, les rencontres du Square, les portraits d'auteurs et la vie de la librairie dans et hors les murs.

Vous pourrez même réserver des livres et demander une dédicace si vous ne pouvez assister à une rencontre !

La gazette du Square sera téléchargeable sur le site.

A vos claviers www.librairielesquare.fr

Consultez aussi le dossier Initiales de l'été

"Les lectures de l'été" à télécharger sur le site Initiales.org dès juillet

Littérature Française

L.Blondel



La terre et la guerre, Jacques Chauviré, Le temps qu'il fait, 30 €

En 2005, Jacques Chauviré s'éteignait. Ami de Claude Roy et d'Albert Camus, cet écrivain médecin laisse derrière lui une oeuvre littéraire absolument remarquable (*Partage de la soif, Passage des émigrants ...*). En 2003 paraissait *Elisa*, son ultime livre, là encore un texte émouvant, puis en 2005, un recueil de nouvelles posthumes : *Massacre en Septembre*. Voilà qu'en 2008 les Editions Le Temps qu'il fait font paraître ce qu'on appelle un chef d'oeuvre : *La terre et la guerre*, 410 pages touchées par la grâce sur fond de Première Guerre Mondiale où les protagonistes sont des femmes, des enfants, des paysans, bref la vraie vie des vrais gens, pourrait-on dire. En refermant ce roman dense, vous avez lu un classique, un cadeau que vous n'attendiez pas en somme. C'est déjà Noël en été.

“ Vers la ferme de Terrasson le chemin s'enfonçait entre des terres à blé. Plus d'ombre, plus d'étangs. Une lumière abrupte tombait sur un sol craquelé où se tordaient les chaumes desséchés. A perte de vue s'étendaient des champs fauves qui se fondaient, à l'horizon, à l'acier du ciel. La ferme, encore lointaine, n'était qu'un cube terni dans l'air rendu trouble par la chaleur.” Extrait p.19



La théorie du Panda, Pascal Garnier, Zulma, 16,50 €

La théorie du Panda n'est pas une réelle nouveauté. Sorti voilà quelques mois déjà, le livre de Pascal Garnier mérite amplement qu'on en parle à nouveau et qu'il fasse partie de vos vacances à pert entière. Vous n'oublierez pas gabriel, homme affable, bon avec tous les habitants de cette petite ville de Bretagne. Toutes et tous ont droit à son écoute et son attention, réceptionniste, patron d'ebars, drogués...Il offre son temps mais s'ils savaient vraiment...Ni roman poicier, ni roman classique, cette merveille littéraire vous fera douter et méditer sur l'âme humaine mais pas sur le talent de l'écrivain. Du même auteur, on pourra lire *Comment va la douleur*, paru en livre de poche il y a peu.

Littérature étrangère

L.Blondel

Avril rouge, Santiago Roncagliolo, Le Seuil, 21,50 €

Traduit de l'espagnol (Pérou) par Gabriel Jaculli

Si vous avez aimé *Lituma dans les Andes* de Mario Vargas Llosa, alors vous aimerez *Avril rouge*, un vrai faux roman policier sidérant d'intelligence. Le héros de ce roman se nomme Felix Chacattana Saldivar, fonctionnaire, substitut du procureur dans la ville péruvienne d'Auacucho. Il est chargé de mener l'enquête sur le meurtre d'un homme retrouvé sauvagement assassiné. Il pense d'abord à l'organisation terroriste "Le sentier lumineux". Puis, plus il avance dans ses recherches, plus l'horreur le poursuit jusqu'à nier l'évidence. Un très grand roman noir où la réalité dépasse la fiction.

Flight, Sherman Alexie, Albin-Michel, 16 €

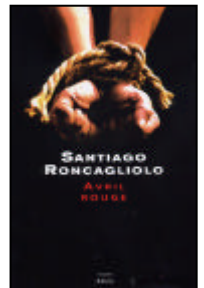
Traduit de l'américain par Michel Lederer

Spots, 15 ans, mi-Indien, mi-Irlandais est loin d'être idiot mais simplement légèrement délinquant. Après avoir vécu dans vingt familles d'accueil et connu vingt deux écoles, il a la bonne idée de braquer une banque et récolte une balle dans la tête. Son coma le propulse dans un étrange voyage à différentes périodes de l'histoire américaine...Sherman Alexie se pose ici en digne héritier de James Welch avec un humour décalé et ravageur. A lire comme on lirait Dickens ou Salinger c'est à dire de 15 à 85 ans et plus...

Pendant qu'il te regarde, tu es la vierge Marie, Gudrun Eva Minervudottir, Zulma, 16,50 €

Traduit de l'Islandais par Catherine Eyjolfsson

C'est vrai qu'il sera très difficile de retenir le nom de l'auteur(e) ainsi que le titre de ce livre islandais. Retenons tout simplement qu'il s'agit ici d'un recueil de nouvelles énigmatiques et singulières qui marque les esprits par sa finesse, sa drôlerie, ses histoires d'amours décalées où il sera question de Ficus, de Dieu, de pâtée pour chat etc...On connaissait l'humour belge, l'humour juif, il faut toute affaire cessante découvrir l'humour islandais.



Littérature étrangère

C. Meaudre



Chaos calme, Sandro Veronesi, Grasset, 21,90 €
traduit de l'italien par Dominique Vittoz

Chaos calme ou comment la mort brutale de sa femme bouleverse étrangement un homme et sa fille. Pietro Pallodini, jeune et riche veuf de quarante ans, s'installe le jour de la rentrée scolaire devant l'école de sa fille. Notre homme attend la douleur et voit défiler dans sa voiture les jours et les gens. Une belle-soeur hystérique, un frère opiomane, des collègues de son entreprise en pleine fusion, tous viennent lui raconter leurs déboires, leurs soucis, leurs vies.

Inversement des rôles, situations cocasses, personnages séduisants et extravagants viennent ponctuer ce beau roman autour du duo très attachant père-fille, unis dans le deuil et le chagrin qui tarde à venir.



Élégie pour un Américain, Siri Hustvedt, Actes Sud, 23 €
Traduit de l'américain par Christine Le Boeuf

Après *Tout ce que j'aimais*, Siri Hustvedt, écrivain new-yorkaise, nous livre un roman fort et profond. Un psychiatre se retrouve avec sa soeur, veuve d'un célèbre écrivain, à l'enterrement de leur père. On plonge alors dans le passé du père, son enfance en Norvège et des histoires méconnues refont surface. Le roman très introspectif, lent, tout en retenue offre une réflexion sur la filiation et les racines d'une famille. Siri Hustvedt a le don de mettre au jour les failles du coeur humain, les douleurs, les désirs, les sentiments contradictoires d'une façon très pertinente. Un petit bijou qu'on savoure doucement !



Les chiens de l'obscurité, Mario Gonzales Suarez, Les Allusifs, 23 €
Traduit de l'américain par Christine Le Boeuf

Ce roman âpre et dur conte l'enfance de Francesco Viebla, délinquant malgré lui auprès d'un père violent, malfrat et mauvais époux. L'atmosphère tendue s'accroît suite à des événements surnaturels, une présence, une voix, un esprit qui hante la maison et dont personne n'ose parler. Mario Gonzales Suarez qui signe ici son premier roman traduit en français élabore un climat onirique, fantastique et extravagant dans un Mexique peuplé d'esprits et de sorcières. Un livre qui ne laisse pas indifférent.

Suite...

F.Folliot

Monde perdu, Patrícia Melo, Actes Sud, 18,80 €

Traduit du portugais (Brésil) par Sébastien Roy

A la suite de Maïquel, le tueur à gages de *O Matador*, tout au long d'un terrible road movie, vous découvrirez le Brésil, cet immense territoire comme vous ne l'avez jamais imaginé. A un rythme soutenu, Patrícia Melo nous fait partager la quête de Maïquel qui veut retrouver et libérer sa fille sous l'influence d'une secte. Policiers véreux, malfrats, criminels divers et variés croisent la route d'un fuyard aux abois qui court après sa propre rédemption autant que vers le sauvetage de Samanta. Au delà des personnages et de leur histoire c'est à la découverte d'un Brésil contemporain ravagé par de multiples maux que nous convie Patrícia Melo. Maïquel lui-même en vient à désirer une vie plus tranquille. Ce n'est pas gagné pour notre héros fatigué qui devra boire la lie jusqu'au bout. Un roman noir, très noir mené à grande allure et écrit d'une plume acérée et dévastatrice. Jugez-en plutôt plutôt :

“ Nous avons voyagé toute la nuit. J'ai voulu lui demander pourquoi il m'aidait, mais j'ai commencé à avoir des sueurs froides, ma tête résonnait, notre problème, j'ai entendu Santana dire, sa bouche saignait, les mots tombaient sur moi, notre problème, il persistait à dire, notre problème, c'est que nous n'avons pas de corrida. Aussi ils ont toujours besoin de cogner. Extrait p. 94

Lisez aussi **Le roching chair qui bat la mesure**, de John Edgar Wideman, Gallimard, 22 €, et **Histoires cruelles**, de T.C Boyle, Grasset, 20,90 € ou encore **Tout va bien** de Arno Geiger, Gallimard, 22,50 €





Le rêve de Météor Slim, Frantz Duchazeau, Sarbacane, 23 €

1935, Etats-Unis. Edward Ray Cochran plaque tout. Sa maison. Sa femme. Et son futur enfant. Pour son rêve : le blues. Il prend la route, avec sa guitare, pour sa métamorphose en Météor Slim roi du blues et roi du Mississippi. La route est semée d'embûches, d'endroits minables, de petits escrocs, de femmes peu fréquentables et de caves sombres. Et au détour de toutes ces difficultés, apparaît un Robert Johnson, maître à penser et maître à jouer. Et naît la musique, les jam sessions à l'improviste, les nuits d'ivresse qui servent et desservent le talent. Et puis naît un disque, si fragile qu'il peut se briser comme le succès et comme la vie.

Avec un dessin tout à fait époustouflant, Frantz Duchazeau nous entraîne corps et âme sur cette route du Mississippi au rythme d'une belle balade.

R97, Bernard Giraudeau, Christian Cailleaux, Casterman, 17,95 €

En 2004, Bernard Giraudeau faisait paraître son roman *Les Hommes à terre* qui nous livrait l'histoire de marins perdus en mer et dans leur imaginaire.

Librement inspiré de ce roman, sort aujourd'hui en bande dessinée, avec un magnifique travail graphique de Christian Cailleaux, *R97*, l'histoire d'un jeune homme, Théo Laurens, âgé de dix sept ans, qui décide de s'engager dans la marine et part faire le tour du monde à bord de « la Jeanne d'Arc ». L'histoire est simple, classique mais toujours efficace. A côtoyer la mer, les pays, les marins et bien évidemment les femmes, Théo va apprendre à être un homme. En suivant les pas de Conrad, Melville, Stevenson et Rimbaud, Théo nous fait vivre un voyage romantique dans le monde, dans la vie et dans la littérature. C'est beau et tendre, comme un doux rêve que l'on voudrait interminable.

Le visiteur du Sud, Oh Yong Jin, Flblb, 19 €

Monsieur Oh, Coréen du sud, ouvrier en bâtiment, entreprend un voyage insensé en Corée du nord. Un même nom, deux pays, deux cultures diamétralement opposées.

D'anecdotes en études sociologiques, monsieur Oh nous fait partager cette expérience hors norme. Son voyage cocasse à bord d'un avion minuscule et dangereux, les quiproquos de la langue, ses malencontreux écarts par rapport à la culture du nord, ses conditions de travail un peu particulières, tout y passe avec humour et réflexion. Agrémenté d'encarts explicatifs sur la situation politique et économique de la Corée du nord, cet album est une vraie mine d'or pour approcher d'un peu plus près ce pays si fermé et si mystérieux. Un voyage qu'on est encore loin de pouvoir faire.



Divers voyages...

Point it, Graf Editions, 7,50 €

Ne vous êtes-vous jamais retrouvé à l'étranger malgré sourires et grands gestes d'oiseau incapable de vous faire comprendre ? Dieter Graf a trouvé pour vous la solution. Munissez-vous de son petit dictionnaire visuel, très pratique, pas plus grand qu'un passeport, et vous pourrez montrer du doigt (point it) l'image de plus de 1200 objets ou situations. *Point it*, véritable institution, plus d'un million d'exemplaires vendus, est enfin disponible en France ! Incroyable inventaire d'une mythologie touristique occidentale, Point it a une efficacité dont on peut douter mais il atteint incontestablement les sommets du kitsch, et on ne sera pas étonné de savoir que Martin Parr dans son histoire du livre de photographie, l'a distingué comme un des plus grands. Un des plus drôles, assurément. N.T



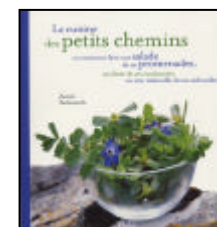
La Face cachée du lac Léman, Plonk et Replonk, 15 €

Si vous avez de l'humour, si vous aimez l'absurde, si vous aimez l'inutile, vous ne pouvez pas passer à côté des éditions Plonk et Replonk, suisses de leur état et maîtres en la matière. En retravaillant de vieilles photographies, Plonk et Replonk créent des situations cocasses, décalées qui arrivent à être malgré tout subtiles. De la création à l'utilisation du lac Léman, avec une histoire bien évidemment très largement revisitée, vous connaîtrez tout de ce petit paradis franco-suisse. A rire sans modération. Et pour encore plus de plaisir, est également disponible à la librairie leur premier ouvrage *Les plus beaux dimanches après midi du monde*, plein de surprises et d'enchantements.



La Cuisine des petits chemins, Anna Pavlowitch, Tana, 12 €

La cuisine des petits chemins ou comment faire une salade de vos promenades, un dîner de ses randonnées, une ratatouille de ses vadrouilles, voilà un titre assez évocateur pour ne pas trop en rajouter. Si vous ne pouvez pas vous empêcher de ramasser plantes et fleurs lors de vos promenades, vous avez maintenant de bonnes idées et de bonnes astuces pour savoir quoi en faire. Des repas, de la décoration, autant de conseils pour faire durer le plaisir d'une promenade, une fois rentré à la maison. La collection « grain de sel » chez Tana est pleine de trouvailles et d'idées originales pour toutes les situations et toutes les envies. A découvrir absolument. E.P



Reportages

N.Trigeassou

Paris mon pote, Robert Giraud, Le Dilettante, 17 €

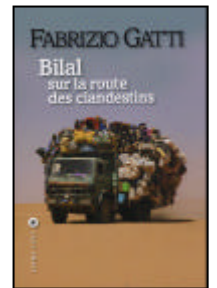
Portrait de l'auteur en couverture. Campé derrière un zinc de la rue de la Roquette, ballon de rouge devant soi, cheveux ébouriffés du matin ou d'une nuit sans sommeil, un regard de défi ou de malice. Le photographe : Robert Doisneau. Les deux Robert, inséparables arpenteurs de l'humanité de Paris, ils ont déjà composé ensemble dans les années 50 *Les Parisiens tels qu'ils sont* (Delpire) et l'inoubliable "Vin de Paris" chez Denoël, portrait amoureux de ses marginaux. Pour *Paris, mon pote*, Robert Giraud avait réécrit plusieurs reportages publiés dans différents journaux dans les années 60. Un projet refusé à l'époque par son éditeur – il faut parfois de la distance pour comprendre ce qu'est « l'air du temps ». Point de sensationnel dans ces articles, mais la vie ou du moins une vie qui correspond à une mythologie privée et que le reporter veut recueillir à la volée, avec toute sa tendresse, avant qu'elle ne disparaisse. Paris est un décor, Giraud dit avant tout les gens : le bal-musette, les couleurs d'une rue, les métiers perdus... Aucune mièvrerie, de la vie, du fruit.

Bilal sur la route des clandestins, Fabrizio Gatti, Liana Levi, 21€

Parce qu'il voulait comprendre les motivations des clandestins, savoir comment on en vient à vouloir tout quitter pour un voyage infernal vers un rêve doré, Fabrizio Gatti, grand reporter italien, a pris à son tour, sous une fausse identité, la route des clandestins de Dakar vers l'Europe. On ne connaît que trop ces images de corps noyés ou de naufragés hagards sur l'île de Lampedusa. Mais ce que l'on ne sait pas toujours, c'est que ces hommes sont des survivants. Les derniers rescapés d'une route où à chaque étape ils sont rackettés, maltraités, humiliés. *Kinglsey*, reportage photographique paru en 2006 chez Marval, dévoilait déjà en images l'itinéraire d'un clandestin, là, les voix se font entendre. Terrible mais indispensable.

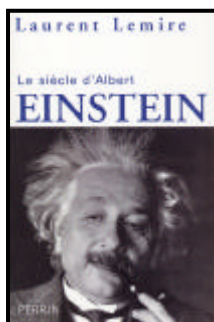
La Chinafrique, S.Michel, M. Beuret, Grasset, 19,50€

Quand l'Occident voit un continent ravagé par les guerres et la maladie, tout juste bon à recevoir de l'aide humanitaire, l'Afrique pour la Chine n'est plus un continent à la dérive, mais un continent en pleine croissance. Contre des matières premières, du développement sans injonction démocratique : tel est le pacte proposé par les Chinois aux Africains. Et les Chinois ont pris beaucoup d'avance, cette conquête de l'Afrique signe pour la Chine l'affirmation d'une superpuissance et pour les Africains l'espoir d'un essor tant attendu depuis la décolonisation. De la même manière qu'ils étaient allés dans le remarquable *Un monde de brut* à la rencontre des acteurs du pétrole, les reporters suisses, par des scènes glanées en Chine et sur tout le continent africain, illustrent les tenants et aboutissants d'une pièce géostratégique majeure : comment la Chinafrique supplante la Françafrique.

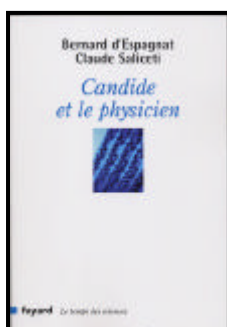


Essais épistémologie

F.Calmettes

**Le siècle d'Albert Einstein, Laurent Lemire, Perrin, 20 €**

Par son éthique, Einstein donne l'impression d'être le gardien d'une science encore mystérieuse avant qu'elle ne passe définitivement de l'artisanat à l'industrie. A travers le parcours d'Einstein, il nous est raconté une époque marquée par la guerre où l'homme construit un autre monde tout en ayant à l'esprit que pensée, art et politique sont étroitement liés. Une époque où "Russell construit des monuments logiques, Freud des immeubles inconscients, Einstein des univers en expansion" et que dire des projets de Musil, Wittgenstein ou Klemperer. Au milieu des existences qui s'entrecroisent, on découvre de manière passionnante le début des débats qui opposent la théorie de la relativité générale à celle de la mécanique quantique. Deux théories fondamentales et incompatibles. Mais aussi, malgré la lâcheté et la volonté de pouvoir des hommes, l'idée qu'il n'y a pas de progrès mais uniquement des ruptures et ceci quel que soit le domaine. Ainsi le siècle d'Albert Einstein réaffirme qu'au-delà des guerres et des frontières il y a toujours des hommes qui vivent d'autres idéaux.

**Le candide et le physicien, Bernard d'Espagnat, Claude Baliceti, Fayard, 22 €**

Sous la forme d'un dialogue, B. D'Espagnat, physicien et Cl. Baliceti, médecin et philosophe, s'interrogent à propos de l'évolution de la physique ainsi que de ses enjeux. Cet échange d'une grande fluidité ouvre le débat autour de la rupture effectuée entre la physique classique et la physique quantique, les relations entre l'espace et le temps et sur ce qui est de l'ordre du déterminisme ou de l'indéterminisme. Les conséquences pour notre quotidien sont considérables et le débat s'articule donc nécessairement autour d'une réflexion entre éthique et esthétique, entre science et ontologie. A travers cet échange brillant des raisons sérieuses se font jour pour nous rappeler que nous ne sommes fondamentalement "ni autosuffisants ni des démiurges solitaires" permettant d'aiguiser avec férocité notre curiosité.

Romans policiers

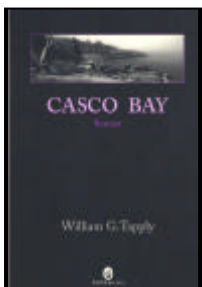
L.Blondel



Journal, Jean-Patrick Manchette, Gallimard, 26 €

Le journal littéraire est une forme assez particulière de littérature, adulée par les uns, ennuyeuse pour les autres. Les journaux de Gide, Léautaud, Gombrowicz sont des oeuvres marquantes mais sont-elles accessibles à tous ? Chacun répondra avec sa propre subjectivité. Comment pousser le lecteur à lire le journal lumineux, passionné et passionnant du père du néo-polar Jean-Patrick Manchette ?

On pourrait dire que ça commence comme un roman noir : "Aujourd'hui, ces temps-ci, je ne suis probablement pas tout à fait sain de corps et d'esprit. Je suis fatigué, j'ai une crise de foie permanente par manque de sommeil et abus de la bière"... Ca continue avec le cinéma de Lubitsch, Kazan, Penn et Hawks, les livres de Hammett, Chandler ou Moravia et puis la vie, sa propre vie. On voit un Manchette vif, cultivé, brillant, souvent angoissé, parfois drôle et touchant. " Situation financière très serrée. Situation sentimentale très agréable" lit-on page 63. Ce livre est énorme dans tous les sens du terme. Ce livre d'une vie est un livre de chevet.



Casco bay, William Tapply, Gallmeister, 22,90 €

Que fait-on lorsqu'on est en manque de sa drogue favorite ? Soit on pratique la cure de désintoxication, soit on prend un produit de substitution. Il s'agit ici d'opter pour la seconde solution si James Crumley, ce fainéant génial vous manque irrémédiablement, alors William Tapply est pour vous. Découvrez le personnage de Stoney Calhaan (déjà présent dans *Dérive sanglante*, ça sent la bière, la pêche et els grands espaces. Même si nous ne sommes pas dans le Montana, Le Maine apporte son lot de cadavres et de folie. Attention ! Tapply n'est pas une pâle copie de Crumley, ce serait plutôt un frère. Ils se ressemblent mais chacun a sa façon à lui d'écrire et de se saouler.

BD/Polars

E.Pautus

Collection Rivages noir / Casterman

En 1986, naissait la collection Rivages noir sous la direction de François Guérif avec quatre titres : *Liberté sous condition* de Jim Thompson, *La Fille des collines* de Charles Williams, *Gardenia rouge* de Jonathan Latimer et *Par qui la mort arrive* de Joseph Hansen. François Guérif impose dès le départ une politique qui lui réussira : publier des textes dans leur intégralité, accorder une grande importance à la traduction et suivre assidûment la production de ses auteurs.

Lorsque sort le numéro 27 de la collection, *Lune sanglante* de James Ellroy, grandement salué par la critique et surtout par Jean Patrick Manchette, la collection prend son envol.

Aujourd'hui, avec des auteurs comme Jim Thompson, James Ellroy, Tony Hillerman, Donald Westlake, Edward Bunker, et bien d'autres, la collection Rivages noir est devenue incontournable dans le monde du polar. Après 22 ans de succès et près de 500 titres, la collection est bien assise. Il ne lui manquait plus qu'un prolongement graphique pour être complète. Et c'est là qu'intervient Casterman.

Née de véritables rencontres et de vrais coups de cour entre des dessinateurs de bande dessinée et des auteurs de Rivages noir, la nouvelle collection Rivages noir / Casterman est une très grande réussite.

Quatre rencontres, quatre albums : *Nuit de fureur* alliant Jim Thompson et le talentueux Myles Hyman, *Pauvres Zhéros* alliant Pierre Pelot et le très grand Baru, *Pierre qui roule* alliant Donald Westlake et l'incontournable Lax et *Sur les quais* alliant Budd Schulberg et les minutieux Rodolphe et Van Lithout.

Quatre textes, quatre dessins, quatre histoires, quatre tons et quatre univers : du polar classique avec *Sur les quais*, du polar humoristique avec *Pierre qui roule*, du polar rural avec *Pauvres Zhéros* et du polar noir et sensuel avec *Nuit de fureur* (entre 15,95 et 16,95 € l'un). La collection Rivages noir / Casterman comblera tous les amateurs de polars et tous les amateurs de bande dessinées. Quand des grands du polar sont mis en valeur par des grands de la bande dessinée, le résultat est exceptionnel et il nous fait attendre avec impatience les prochains titres.



Rayon jeunesse

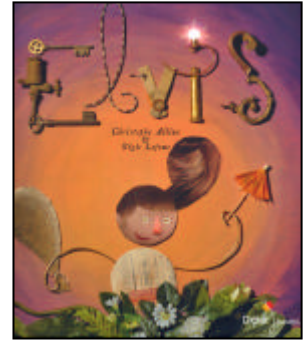
L.Paillet, V. Salamand

Elvis, Christophe Alline & Régis Lejonc, Didier jeunesse, 11,90 €

A partir de 5 ans

Tout seul chez lui, Elvis s'ennuie. Il décide donc de partir en quête de fortune. Chemin faisant, il trouve tout un tas de bric à brac, mais pas de trésor en vue. Elvis est bien triste. Et si la véritable fortune d'Elvis se trouvait tout de même au fond de son sac ? Avec un peu d'imagination, boîtes, clous, boutons et autres trouvailles finiront par faire... un ami. Régis Lejonc nous offre une fable tendre, teintée d'humour et un brin écolo à l'image des illustrations de Christophe Alline.

L.P

**Princesse, dragon et autres salades, Marie Vaudechal, Magali Le Huche, Folio cadet, 8 €**

A partir de 9 ans

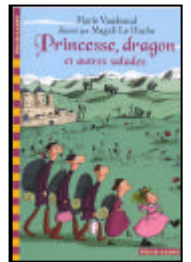
Recette pour faire un conte

Ingrédients : 1 princesse, 1 dragon, 1 prince

Dans un bon livre, mettez une jolie et gentille princesse. Ajoutez un méchant dragon qui capture la princesse et la retient prisonnière dans une caverne. Faites ensuite intervenir un prince qui délivre la princesse et terminez par « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ».

Variante : Il vous suffit de changer le caractère de la princesse. Choisissez la peste et capricieuse. Le dragon refuse de l'enlever et aucun prince ne veut la délivrer. Ajoutez à tout cela une pincée de gnome. Vous obtiendrez alors un conte beaucoup plus drôle et savoureux.

L.P

**Marcia vous maquille, Claudia Mills, Bayard jeunesse, 11,90 €. A partir de 12 ans**

Marcia est une jeune fille de 14 ans beaucoup (trop) préoccupée par son physique et les impressions qu'elle peut laisser à son entourage. Cette année pour leur cours d'éducation civique, un stage « de bénévolat » est imposé. Marcia peu enthousiaste se retrouve en maison de retraite. Et si sous cet aspect superficiel la jeune fille se révélait plus généreuse vis-à-vis du troisième âge...

Ce petit roman de « plage » à l'écriture vive et amusante ravira certainement les jeunes lectrices peu disposées à passer toutes leurs vacances un livre en main !!!

Seul sur la mer immense, Michael Morpurgo, Gallimard jeunesse, 14,90€. A partir de 10 ans

Arthur Hobhouse, jeune orphelin britannique est séparé de sa soeur Kitty et envoyé après-guerre en Australie afin de travailler et « repeupler » cette nouvelle terre comme de nombreux orphelins. Au cours de la traversée il sympathise avec Marty avec qui il deviendra inséparable. Arrivés à Sidney les deux adolescents vont alors affronter de terribles épreuves pour tenter de survivre dans ce nouveau monde hostile. La jeunesse d'Arthur est toutefois éclairée par de belles rencontres tels ces bushmen qui les mèneront à l'Arche où vivent tante Megs et ses animaux sauvages en convalescence. Adulte, Arthur épouse Zita fille d'un fabricant de navire. De cette union naît Allie à qui il transmet son amour de la navigation. A la mort d'Arthur, sa fille Allie part, seule, affronter la mer afin de retrouver de l'autre côté du globe un nouveau port d'attache en la personne de sa tante Kitty.

Michael Morpurgo nous propose là un de ses textes les plus touchants, le roman se découpe en deux parties, la vie d'un père et 30 ans plus tard la quête de sa fille, comme dans le « Royaume de Kensuké ». La mer, elle, est toujours là et le lecteur adolescent ou adulte se laisse emporter par l'émotion lâchée dans le sillage de ces deux vies.

**Manuel de récréation à l'usage des enfants imaginatifs et curieux, Bruno Gibert,**

Autrement, 16,50s€. A partir de 8 ans

Voici un étrange ouvrage qui sans être un cahier de vacances, un cahier de coloriage, un livre de blagues ou bien une encyclopédie est un peu tout ça à la fois? Les petites mains se retrouvent tour à tour autorisées à faire des fautes d'orthographe, dessiner un corps de pirate à Victor Hugo ou bien calculer son poids en fonction du système solaire, le tout avec un graphisme emprunté à de vieilles publicités. Bruno Gibert nous propose là un manuel enthousiaste qui risque bien de faire des envieux chez de nombreux parents !!

V.S

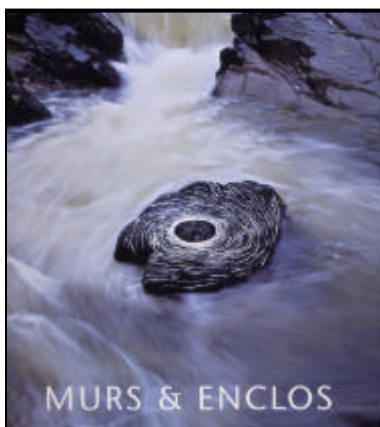
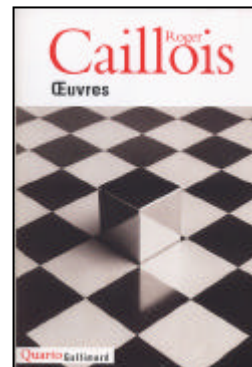


Oeuvres, Roger Caillois, Gallimard, Quarto, 32 €

La lecture de Roger Caillois est une échappatoire à la pensée univoque. Il se refuse à penser que les données du monde soient illimitées sans perdre de vue une poétique généralisée. Avec ténacité, il n'a cessé de mettre en évidence la cohérence "aventureuse" de son univers. Pierres, fonction de la poésie, insectes, jeux, mythologie, surréalisme, rêves et fantastique...Ce qui l'intéresse, ce sont les sciences diagonales, les randonnées obliques entre les frontières du savoir. Dans ce labyrinthe surgit alors "la possibilité d'une intelligence rigoureuse de la poésie" et de la syntaxe.

"Dans la littérature, j'ai considéré le fantastique comme s'opposant au merveilleux. Le merveilleux, c'est à dire le moment où tout est, à chaque instant, possible. Le merveilleux est le contraire du miracle et du fantastique, enfin de cette irruption que j'ai appelée le fantastique puisque, si tout est possible, il n'y a rien de mystérieux. Le mystère ne peut commencer qu'au moment où les choses ne sont plus possibles, où il y a des choses, en tout cas, qui sont impossibles." Extrait Magazine Littéraire.

F.C



Murs et enclos, Andy Goldsworthy, Anthèse, 67€

Un étonnant travail réalisé dans la région de La Cumbria, terre d'élevage des moutons aux paysages magnifiques, au nord-ouest de l'Angleterre. Les premières oeuvres utilisent comme matériau essentiel de la laine de mouton mouillée que l'artiste dispose sur des rochers, étale ou suspend sur des troncs d'arbres pour réaliser des oeuvres éphémères dans le cours des torrents. Des photos exceptionnelles viennent rendre compte de ces figures poétiques que forment la nature et la main de l'artiste. L'autre travail majeur de Goldsworthy décrit dans ce livre est le "Projet des bercails", entamé il y a plus de onze ans, reconstruction d'enclos à moutons et introduction d'une oeuvre d'art au coeur de l'édifice. Un travail gigantesque qui ne comprend pas moins de quarante structures. Vous découvrirez avec fascination ces oeuvres déroutantes et puissantes qui prennent en compte l'histoire du paysage et des hommes, et le texte en forme de journal qui l'accompagne. Un livre d'art auquel consacrer de longues heures.

Portrait de Miquel Barceló en artiste pariétal, textes de Pierre Péju et Eric Mézil, photographies A. Torres, Gallimard/collection Lambert en Avignon, 37 €

C'est suite à une rencontre marquante en Avignon et afin de poursuivre le dialogue entamé que Pierre Péju décide de suivre Barceló dans son atelier parisien et sur l'île de Majorque où l'artiste achevait la décoration d'une chapelle de la cathédrale de Palma. C'est sa vision de l'homme et de son oeuvre qu'il nous offre dans ce livre remarquable. Attentif à tous les signes il nous fait ainsi entrer dans le monde complexe d'un très grand peintre contemporain.

" Si elle a, au premier abord, quelque chose de rassérénant, l'oeuvre de Barceló est globalement tragique. Une tragédie qui a quelque chose de "camusien" en raison peut-être de la place qu'y tiennent la mer, la violence, le silence et une forme de primitivisme ou d'innocence. Ce qui frappe, en fait, c'est une formidable indépendance, ou plutôt une capacité de détour, par l'Afrique, par la "pré"-histoire, un détour qui permet de faire régulièrement "table rase"." Extrait p 52

F.F



La Gazette du Square, directrice de publication et rédactrice en chef : F.Folliot

Rédacteurs : L.Blondel, F.Calmettes, F.Folliot, C.Meudre, L.Paillet, E.Pautus, V.Salamand, N.Trigeassou,